1871 : Lavigerie fixa à Notre-Dame d'Afrique le siège de l'Œuvre de St Augustin pour la résurrection de la foi dans l'ancienne Afrique chrétienne qui prit le nom de « Œuvre de Sainte-Monique et de Saint-Augustin » après la translation dans ce sanctuaire d'une relique de la Sainte, le 4 mai 1872.

1876 : Lavigerie approuve, après l'avoir retouchée, la prière à Notre-Dame d'Afrique et en impose la récitation.

1877 : Le culte catholique est inauguré dans l'église de Ste Monique aux Attafs.

Lettre circulaire (25 décembre 1876)

Nos très chers Frères,

Parmi les obligations de la vie apostolique, il importe de placer, avant tout, celle de la prière. Si c'est en effet le missionnaire qui travaille, c'est Dieu seul, selon la parole même de l'Apôtre, qui donne l'accroissement et la bénédiction. Voilà pourquoi Nous avons accueilli avec joie la proposition qui nous a été faite par les membres du Conseil des missionnaires, d'approuver une prière que tous les Pères et Frères et toutes les Sœurs de la mission réciteraient, chaque jour, à la fin de leur prière du soir et qui leur servirait ainsi d'arme commune pour atteindre et fléchir le Cœur de Notre-Seigneur, en faveur de leur apostolat. Cette même prière servirait également de formule, toutes les fois que les Supérieurs, pour quelque besoin particulier de la mission, ordonneraient une neuvaine.

Enfin, elle serait récitée après la grand-messe chaque dimanche, dans le sanctuaire de Notre-Dame d'Afrique à laquelle elle est spécialement adressée. Le célébrant la réciterait lui-même à haute voix, au nom de tous ses Frères, avant que de quitter l'autel. Nous avons approuvé et rendons obligatoires ces diverses dispositions, et pour encourager davantage encore d'aussi pieuses pratiques, Nous avons accordé une indulgence de quarante jours à tous ceux qui réciteraient la prière ci-jointe, chaque fois qu'ils la réciteront.

Nous avons confiance que la bonté maternelle de la très sainte Vierge accueillera ces supplications incessantes et obtiendra à nos œuvres la fécondité qui ne peut venir que de Dieu. La présente circulaire et la prière qui l'accompagne seront lues en lecture spirituelle, dans chacune des maisons des missionnaires et des religieuses de la mission, le jour où elles y parviendront. Nous vous bénissons tous de cœur, et nous restons, avec une affection paternelle, votre humble et dévoué serviteur en Notre Seigneur.

Importance du service de professeur dans une École apostolique (1874)

Le but est de former des Apôtres, en inspirant aux élèves qui y sont reçus un amour plus ardent encore de Notre Seigneur, de sa gloire, du salut des âmes, principalement des âmes les plus abandonnées, comme sont celles des missions africaines; pour cela on leur fait connaître, aimer et pratiquer avec plus de perfection les lois saintes de Dieu et de son Église, et on leur inspire une ardeur généreuse de les faire connaître et pratiquer par les pauvres peuples qui l'ignorent.

Il faut que les directeurs et professeurs soient apôtres, pour enflammer ces jeunes gens, qui leur sont confiés, des pensées de l'apostolat. Il faut qu'ils les transforment, qu'ils les élèvent véritablement au-dessus d'eux-mêmes, pour les porter à la hauteur où Dieu les appelle. Il faut qu'ils établissent solidement en eux les bases de toutes les vertus sacerdotales. Il faut qu'ils leur inspirent surtout un amour ardent de leur vocation, un zèle dévorant pour la Mission et pour le salut des infidèles de l'Afrique.

Ils le feront eux-mêmes par leurs exemples, ne cessant de témoigner ouvertement leur estime et leur amour pour leur vocation, ne se permettant pas un seul acte, un seul mot qui en montre de dégoût ou le mépris, et allumant par leurs discours, par leurs prédications à la chapelle, par leur direction au confessionnal, par leurs conversations dans les récréations, par les lectures spirituelles, ce grand feu dont Notre-Seigneur nous ordonne d'embraser l'Afrique.

Quoi de plus grand qu'une telle mission ! Quoi de plus apostolique! Il ne faut pas que les directeurs et professeurs chargés de la conduite de ce nouveau cénacle, pensent jamais qu'ils sont moins missionnaires que leurs confrères. Ils le sont certainement davantage, au point de vue réel, puisque l'avenir tout entier de la Mission est entre leurs mains.